

Laboratoire Architecture

romande

Rechercher

ACCUEIL
 RETOUR AUX URB

RETOUR AUX URBANITÉS

<u>Lal</u> he

Laboratoire de la ville du futur

hepia
Laboratoire des

Laboratoire des climats urbains 19 avril 2010

Cycloïd



Sous le nom de Cod.Act, André et Michel Décosterd explorent depuis 1997 et par le biais de l'installation artistique les questions conjointes du son et de l'espace. A l'heure du sampling et de l'electro qui font la part belle à une musique d'assemblage de séquences et de façonnage de leur sonorité, leur obsession est de donner à ressentir la dimension physique et spatiale du son. Si la fabrication du son est bien électronique, sa production est toujours liée à une action matérielle qui est aussi présente que son résultat auditif.

Chercheurs autant que bricoleurs dans le sens noble du terme, ils inventent des machines qui ont cette capacité de générer une sonorité à partir de leurs mouvements ou de leurs déplacements dans l'espace. Cette obsession d'une sonorité électro-mécanique est le fil conducteur de toutes leurs œuvres, ainsi que le refus de toute composition au profit de simples appositions.

Paradoxales, leurs machines le sont puisqu'elles ne sont jamais là pour reproduire une partition arrêtée qu'elles interprèteraient à la manière d'un automate mais plutôt pour générer une part d'aléatoire induit par leur mécanique. Leurs constructions s'acquittent imparfaitement de leur tâche et créent de la sorte une forme de vie mécanique au-delà de leur finalité constructive. Sans être à proprement parlé accidentel, le résultat est ouvert à l'altération, à l'impondérable, aux frottements inhérents à l'incarnation matérielle de l'idée.

Musique? Installation? Machine? Performance? Les frères Décosterd ne se soucient pas des genres et construisent obstinément une œuvre singulière hors des catégories étanches des disciplines.

A la nécessaire rencontre entre le physique et le climatique, entre le construit et l'aérien, leur travail se modifie à chaque fois de l'espace dans lequel il se joue. N'existant que dans le temps réel de leur expérimentation et dans le lieu tridimensionnel de sa présentation, cet art de l'ici et maintenant se rapproche de la performance, de *ce qui se fait dans l'élaboration*.

Le travail des frères Décosterd interpelle le Laboratoire des climats par sa manière de perdre le contrôle du résultat formel de l'œuvre au profit du simple processus de son élaboration. Dans leur monde, comme dans celui du climat au sens large où nous l'entendons, tout se joue dans l'interaction, dans la rétroaction des systèmes en équilibre complexe. La part du créateur qui s'y frotte est dès lors moins dans la maîtrise d'exécution que dans l'écriture du script opérant. Ce glissement de l'objet au dispositif, de la chose à son altération par le contexte, nous semble être au cœur des questions qui intéressent la création aujourd'hui.

Cette manière d'aborder la création par le script plus que par l'œuvre et d'accepter que son expression formelle soit largement abandonnée aux contingences matérielles d'exécution, s'apparente aux positions architecturales qui nous semblent les plus fécondes aujourd'hui; celles qui relèvent plus d'une praxis que d'une tekhnè, plus d'une action performative que d'un savoir faire artistique.

Cette joie de faire qui génère par elle-même sa propre théorie nous rapproche des dispositifs vernaculaires qui se nourrissent des ressources en présence et dont les règles surgissent de l'usage, dont les configurations adviennent de la rencontre de mondes absolument hétérogènes. Cod. Act nous propose l'équivalent d'une *créolisation hertzienne*; un langage neuf, tout en même temps sonore *et* spatial, sans que l'un ou l'autre de ces paramètres ne puisse être retranché.

Jean-Gilles Décosterd

Présentation et vidéo de l'installation

Galerie du Laboratoire

Dans la Galerie du Laboratoire, nous suivons le développement du projet de diplôme de Martin Latham, étudiant en architecture du SAR / ENAC de l'Epfl.



Sections

- Architectures furtives 19 avril 2010Cycloïd
- Écologie territoriale 15 mars 2010Lac de Joux, Le Pont